



Solennité du Sacré-Cœur
Congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus
Saint-Aubin lès Elbeuf – Vendredi 28 juin 2019
Jubilé sacerdotal (25 ans)
de Jean-Baptiste Edart, Geoffroy Huyghues-Despointes
Christophe Potel et Robert de Prémare

Lectures de la messe : livre du prophète Ézéchiel (34, 11-16) ; Psaume 22 ;
lettre de saint Paul Apôtre aux Romain 5, 5b-11 ; Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (15, 3-7)

Homélie

« Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue » (Lc 15, 6).

Frères et sœurs, nous le savons, si nous ne voulons pas être victimes du syndrome de l'abandon, nous n'avons pas le choix. Nous ne pouvons pas nous identifier à une brebis ordinaire du troupeau du Seigneur : 99 sont abandonnés dans le désert. Nous sommes donc, chacun, la brebis perdue.

Robert étais-tu perdu dans la Babylone parisienne ? Christophe étais-tu perdu rue Saint-Guillaume ? Et toi, Jean-Baptiste et toi, Geoffroy, étiez-vous perdus ?

J'espère que « oui ». J'espère que vous avez expérimenté le salut, que vous l'expérimentez, que nous l'expérimentons, que vous goûtez à l'amour sauveur.

La brebis perdue se retrouve sur les épaules du bon pasteur qui n'est jamais autant joyeux que lorsqu'il nous porte, c'est à dire lorsque nous faisons corps avec lui.

Le prêtre que vous êtes devenus il y a 25 ans fait corps avec Jésus. Il prend sa voix et accomplit ses plus beaux gestes : « Ceci est mon corps » en prenant un peu de pain ... « je te pardonne tous tes péchés ... va en paix », en accueillant l'homme pécheur et lui imposant les mains. Cela n'est possible qu'en recevant cette Parole, ces gestes dans notre chair, dans notre vie. Depuis 25 ans, vous êtes du pain entre les mains de Jésus et de son Esprit, parfois dévoré, parfois un peu rassis, parfois très frais. Par son Esprit, il vous transforme en son corps et son sang, pardonné et pardonnant, plongé dans sa miséricorde.

Nous le reconnaissons plus volontiers aujourd'hui : prêtres, nous sommes trop souvent mis sur un piédestal, justement reconnus dans la foi comme d'autres christes, mais en oubliant que notre vocation est d'abord un acte de miséricorde du Seigneur. Et notre vocation, nous l'apprenons vite, ce n'est pas un appel d'un jour, c'est un appel chaque jour, surtout les jours où ne l'entendons plus.

Si nous rassemblons, c'est pour dire à notre tour : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis perdue ».

Quelle est-elle finalement cette brebis ? Nous le croyons, c'est l'humanité hissée sur les épaules de Jésus, non pas à la force de ses poignets mais à la joie de son amour : « Il la prend sur ses épaules tout joyeux et ... il rassemble ses amis et voisins », dit Jésus (Lc 15, 5-6).

Chères sœurs, c'est le sens de votre vie commune, de vie de consacrés. Vous êtes rassemblées « amies et voisines », peut-être parfois encore simplement voisines et tardant à devenir tout à fait amies.

Mais le Sacré Cœur veille sur vous, comme il veille sur la communauté de l'Emmanuel –je n'oublie pas que Jean-Baptiste et Geoffroy sont devenus prêtres dans le cadre de la Communauté de l'Emmanuel. Vous accueillez l'amour de Jésus sur la croix, son cœur ouvert, comme la direction à prendre pour se réjouir tout à fait. Votre communauté ne peut pas se fermer sur elle-même. Les voisins d'en face le savent bien, depuis longtemps. Le diocèse aussi et il en est heureux, comme en témoigne votre accueil de ce soir, aussi spontanée que joyeux.

Frères et sœurs, personne d'entre nous a toutes les qualités ... ni d'ailleurs tous les défauts. Laissons-nous attirer par le cœur de Jésus, par l'amour qui envahit notre autel par l'Eucharistie et, dans un moment, viendra nous prendre sur ses épaules. Il nous montre le chemin. Celui qui est le bon pasteur devient l'Agneau de Dieu, nourriture pour les autres.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.